

Dictée

Il est aisé de répondre qu'une des fonctions éminentes d'une capitale, c'est justement le contact avec le dehors, la représentation devant l'étranger, l'accueil. C'est toujours par sa capitale – quand elle est digne de ce nom – qu'un peuple pratique avec le reste du monde les échanges les plus abondants et les plus vifs. Et ce n'est pas sans raison que tant de capitales sont de grands ports, ou occupent le carrefour des plus grandes routes d'accès. Il est aussi dans le rôle historique d'une capitale de préparer la fusion des éléments d'un peuple. Ces éléments lui viennent de l'intérieur quand il s'agit d'un pays comme la France. Bretons, Picards, Auvergnats, Provençaux... ont trouvé à Paris leur lieu de rencontre, et la façon de vivre ensemble ; c'est là qu'ils ont élaboré l'homme français. Quand il s'agit d'un pays comme l'Amérique, né tout entier d'apports extérieurs, il est tout naturel que le lieu de rencontre où s'élabore la formule de fusion soit le lieu d'entrée. Les « provinces » qui ont fait l'Amérique, ce n'est pas en Amérique qu'elles étaient situées. C'est en Europe. C'est à New York que le Norvégien, le Hollandais, l'Irlandais, l'Italien, le Grec, le Juif d'Orient... devaient faire leur apprentissage d'homme américain. C'est là que les plus favorisés d'entre eux, après des années de lutte sur les vastes espaces du continent, reviennent quand ils sont Américains, ~~et vainqueurs, déployer leur puissance, montrer leur richesse, savourer les formes supérieures de la vie américaine.~~ *LE ESAME (FINE DELLA PRIMA)*

Jules ROMAINS, *Visite aux Américains*, Paris, Flammarion, 1936.